

*Le document des évêques de France « Qu'as-tu fait de son frère ? » fait réfléchir Michelle Nigay de la communauté du Mans à partir de ce qu'elle vit dans la cité des Glonnières.*

## « QU'AS-TU FAIT DE TON FRÈRE ? »

Mon frère ? Il est de tous pays et de toutes opinions. Mais je le sais mon frère. Je peux dire que dès mon plus jeune âge, j'ai appris que l'autre était mon frère : le proche et le lointain. On nous avait raconté que Thérèse de Lisieux, malade, disait en s'essouffant dans les allées du jardin de son couvent : « *Je marche pour un missionnaire.* » Et cela m'avait été une révélation. J'étais donc proche, je devenais participante, coopérante, responsable du missionnaire qui était au loin (à l'époque, on appelait 'missionnaires' seulement ceux qui franchissaient les frontières). L'esprit universel de l'Église de Jésus-Christ entraînait en moi. Qu'allais-je en faire ?

« Qu'as-tu fait de ton frère ? » nous ont récemment demandé les évêques de France.

Si je relis mon parcours, moi, fille de la campagne, je vois que les événements m'ont conduite à élargir toujours plus mon regard.

Ce fut d'abord Chalon/Saône où je découvrais les frères des cités d'urgence, Nanterre où je rencontrais les familles du Maghreb commençant à se reconstruire ici, après que le père

soit resté seul, souvent pendant des années. « *Quand j'étais tout seul ici, je marchais dans la rue et ça coulait sur mes joues* », m'avait confié un jour un Marocain. Puis ce fut le Brésil avec ses visages mêlés 'd'Indiens-africano-européens', la richesse du multiculturel, la beauté du mélange des peuples, la force des coutumes ancestrales. J'ai été révoltée par la longueur des files et du temps d'attente pour les familles bénéficiant d'une maigre subvention de la mairie. J'ai été interrogée parce qu'on était pris entre « faire » comme les gens aimaient : longues fêtes du patron de la paroisse, processions, bénédictions, promesses... et « être » une voix de questionnement, de conscientisation, de remise en cause... l'art étant de mener les deux de front.

C'est maintenant l'ouest de la France, Le Mans, cité pareille à toutes les cités des grandes villes, avec son mélange de populations venues de partout. Avec mes deux sœurs, en communauté, nous voulons être présence d'amitié, signe de paix et souhaitons que notre vie soit « *le cinquième évangile que tout le monde peut lire* », comme disait Henri Vergès<sup>1</sup>, en Algérie. A la prière du

soir, nous disons ensemble : « *Père très saint, nous te rendons grâce... Nous t'offrons avec Jésus ton Fils, les peines et les joies de ce jour, la souffrance et l'espérance des hommes. Purifie-les, sanctifie-les...* »

Et nous partageons les rencontres faites dans la journée pour les apporter ensemble à Dieu notre Père.

« Qu'as-tu fait de ton frère ? » -  
« Qu'ai-je fait de tout cela ? » -  
« Qu'ai-je reçu ? » - « Qu'ai-je donné ? »

J'ai reçu des choses qui m'ont cabossée et des merveilles de beauté

qui m'ont réjouie... C'est encore ainsi quand je marche dans la cité des Glonnières, au Mans.

Quand Léo tape sur tout ce qu'il voit et casse à plaisir, j'ai mal à lui et à l'être humain que nous sommes ensemble. A l'accompagnement scolaire des quartiers où je le rencontre, nous tentons une écoute, une amitié.

Quand je vois la bande de jeunes qui squattent les entrées d'immeubles, je me demande comment faire la part de leur responsabilité et celle de la

politique de l'emploi. Un bonjour, l'enquête de la Jeunesse Ouvrière Chrétienne sur le travail et le résultat qu'elle a donnés... Goutte d'eau dans un océan de difficultés...

Quand Line nous apporte les aliments reçus au Restaurant du Cœur, car elle ne connaît pas ces aliments (alors qu'elle économise sou par sou, pour payer l'avocat qui la défendra devant l'OFPRA<sup>2</sup>), je rencontre avec elle l'équipe du Secours Catholique et nous lui proposons de cuisiner ensemble. Et là, merveilles du cœur et de l'intelligence de l'homme, Line

acquiesce, sourit et dit : « *et moi, je vous apprendrai une recette tchéchène... et avec les autres : Chinoises, Comoriennes, Portugaises, elles vont apprendre à nous !* »



Michelle et ses amis

Qu'as-tu

fait ? Tu n'es pas seul. Les frères, ils se font les uns les autres. Laisse faire la fraternité...

Le frère, « *Va le rejoindre et tiens-toi près de lui, dans le labeur et la sueur de ton front.* » (R. Tagore)

Michelle

<sup>1</sup> Henri Vergès : prêtre assassiné en Algérie en 1994

<sup>2</sup> OFPRA : Office Français de Protection des Réfugiés et Apatrides